

Il avait prononcé ses vœux de religion depuis un an, quand, pour la Fête-Dieu 1567, il fut ordonné prêtre. Après six années de vie religieuse, il fut admis, à cause de son mérite, par saint François de Borgia, à la profession solennelle des quatre vœux.

Le 19 décembre 1574, le P. Realino entrait à Lecce, qu'il devait évangéliser pendant quarante-deux ans et rendre célèbre par la sainteté de sa vie et l'éclat de ses miracles. Reçu en triomphe par une population enthousiaste, il devint aussitôt le catéchiste des enfants, l'apôtre des prisons et des hôpitaux, le directeur d'un grand nombre de personnes de tout rang, le prédicateur de chaque dimanche. Aussi que de scandales disparus et réparés, que d'ennemis réconciliés, que de pécheurs convertis, que de saintes pratiques rétablies !



*Collège de Lecce.*

Nommé recteur du nouveau collège de Lecce, il fut le père et le serviteur dévoué de ses frères plutôt que leur supérieur. Attentif à ne les laisser manquer d'aucune chose nécessaire, il se dépouillait lui-même pour eux, et ne reculait devant aucune dépense. Aux ouvriers évangéliques accablés de travaux, il manifestait une bienveillance toute paternelle ; aux jeunes religieuses, il prodiguait les encouragements et les marques de tendresse. Mais où sa charité paraissait davantage, c'était dans les soins qu'il prenait des malades. Douze ou quinze fois par jour, il les visitait pour examiner par lui-même si le lit, les remèdes, les aliments ne laissaient rien à désirer. Malade lui-même, il voulait préparer la table, puiser de l'eau fraîche, refaire les lits, balayer les chambres et rendre à ses chers

malades les services les plus pénibles et les plus humiliants.

Le P. Realino se distinguait encore par son assiduité à entendre les confessions. Dominant sa répugnance naturelle, [il se] livrait tout entier à ce pénible ministère pour délivrer les âmes captives des liens